

Aujourd'hui j'ai la boule au ventre.
J'ai peur et je ne sais pas de quoi, de qui.
Je me sens vide, oubliée, inexistante.
J'ai envie de souffrir, de voir le sang couler.
Le contraste du rouge sur ma peau diaphane.
Je m'assois, incapable même de pleurer.
Le rasoir pénètre la peau facilement, sans douleur.
Le sang ne jaillit pas, il coule paresseusement, comme s'il savait qu'il ne faut pas faire de vague.
Mais le vide reste, subsiste.
Heureusement que tu es là, Cannabis.
Je t'ai fait poussé au soleil, je t'ai choyé, chéri pendant plusieurs mois.
Et tu me le rends bien... quelle belle équipe !
Je réduis tes fleurs en poudre dans ma main, j'apprécie la brillance des cristaux de THC.
Je les place dans la feuille, un peu de tabac, pas trop... Le rituel est important, parfois grisant.
Puis c'est l'allumage, le bruit de la feuille qui craque sous la chaleur du briquet.
Le gout acre et sucré qui empli ma gorge.
Une, deux, trois bouffées... Ce sera bientôt la bonne. Celle qui me fait sourire inconditionnellement, celle qui me fait oublier le vide, la douleur, le froid.
Celle qui me fait croire que je n'ai pas besoin des autres.
Celle qui me permet d'être enfin sereine...
jusqu'au prochain joint...

